



PANZANO
ARTE

MAGAZINE MINT
11 septembre 2019

mint
magazine

Rencontre

Dario Cecchini meets Nathalie Decoster

Texte : Déborah Pham
Photo : Michel Blossier
Illustrations : Clément Soulmagnon



Sancerre, Juillet 2019. Je sirote un mauvais café dans la salle à manger d'un château qui a plutôt pour habitude d'accueillir les jeunes mariés. Une Californienne d'une soixante d'années me demande ce sur quoi j'écris en ce moment. La nuit a été courte et je suis rarement loquace le matin. Espérant petit-déjeuner en paix je lance : « Nathalie Decoster, une artiste française et Dario Cecchini, un boucher italien ». C'est raté, son visage s'illumine, « Mais bien-sûr ! Je le connais ! »

On pourrait se demander sérieusement comment le petit boucher originaire d'un village entre Florence et Sienne a pu conquérir la terre entière. Côté séduction, la barre est haute. Très haute. Pour commencer, le petit village de Panzano in Chianti se trouve en Toscane, niché entre les vertes vallées, les forêts de cyprès, mais aussi les vignes et les oliviers. Si la région est mondialement connue pour son huile d'olive, ses vins et plus généralement sa douceur de vivre, elle l'est désormais aussi pour Dario Cecchini, notre hôte pour cette journée au cœur de Panzano, boucher d'exception depuis 8 générations. Il y a quelques mois, son histoire a été mise à l'écran dans la célèbre émission culinaire Netflix Chef's Table. On y découvre un boucher qui aime véritablement les animaux et songeait autrefois à devenir vétérinaire avant de finalement perpétuer la tradition familiale qui durait depuis déjà 250 années. Ce métier, il a décidé de le faire à sa manière : « Il faut respecter les animaux, être responsable de leur bien-être, essayer de leur garantir une vie heureuse et leur rendre hommage au moment de leur mort en honorant leur sacrifice. Il faut faire tout son possible pour leur offrir une mort sans souffrance et les remercier pour cette viande dont ils nous font cadeau, cette nourriture qui est source de vie. »

Il va sans dire que la petite boucherie tranquille de Panzano est devenue un véritable lieu de pèlerinage pour les amateurs de viande.

« C'est formidable de vous avoir tous à ma table, vous allez voir, Panzano est un petit morceau de paradis, il n'y a même pas mille habitants mais on est tous très fiers de vivre ici ! Merci à tous d'être venu ! » s'exclame Dario. « Grazie di esistere, » lui répond un journaliste italien. S'en suivent accolades et bons mots en italien que je ne comprends pas. J'en profite pour scruter la pièce du sol au plafond. Sur les étagères se côtoient les livres de cuisine et les livres d'art et d'architecture, des peintures égayent la pièce, je reconnais un portrait de Dario et de son épouse. Des bouquets de romarin sont accrochés aux poutres et parfument la pièce. Près de la fenêtre qui donne sur la boutique, une sculpture faisant référence à l'Enfer de Dante, que le boucher aime particulièrement citer en arborant une voix sombre et des attitudes théâtrales. Mes voisins essaient de capturer ce dernier durant l'une de ses tirades mais c'est peine perdue. Chaque cliché est flou car Dario est en perpétuel mouvement, les mains au ciel, les poings serrés, souriant ou grimaçant lorsqu'il scande un poème.

Rencontre



Nous sommes ici pour la première édition de Panzano Arte, un festival pensé pour partager des œuvres d'art dans l'espace public et Dario en est l'ambassadeur. Il s'installe à côté de nous et nous sert un verre de vin. «Ça a l'air de vous surprendre cette association mais vous savez, dans l'histoire et notamment à la Renaissance les artisans et les artistes travaillaient ensemble! Et il fallait que ça ait lieu ici: il y a des vins merveilleux, un boucher pas trop mal et le sourire des habitants! Ici, l'art est dans l'air et l'a toujours été.» Dario nous présente enfin Nathalie Decoster, l'artiste qui inaugurera cette première édition. Cette découverte se fait à travers un parcours qui inscrit les sculptures de l'artiste dans le village, dans des endroits emblématiques, étonnants et évidemment dans la boucherie! Les sculptures de Nathalie représentent le plus souvent un personnage dans un cercle. Pour elle, c'est une image qui parle facilement

à tout le monde: «J'essaye de produire un travail sans frontières de culture et c'est bien pour ça que mes œuvres ont vocation à être accessibles à tous puisque ce personnage que j'ai créé, c'est chacun de nous avec nos questions sur la vie, la mort, la solitude et le temps qui passe.» Ses œuvres se sont installées petit à petit et Nathalie a passé beaucoup de temps à Panzano pour la préparation de cet événement. La curatrice de l'exposition Mila Sturm raconte: «Nathalie peut rester à Panzano sans dépenser un centime. Il y a d'abord eu beaucoup de curiosité à l'égard de ses sculptures puis les félicitations. Les italiens ont commencé à lui proposer de manger chez eux, voire même de l'héberger quand elle était de passage!»

Le parcours réunit une trentaine de sculptures qui représentent près de 20 années de travail. Le point de départ se situe au cœur du village, à une centaine



de mètres de la fameuse boucherie, puis se poursuit sur différents domaines viticoles dont deux sont en biodynamie. Ces derniers sont sollicités sur ce parcours et proposent chacun une découverte artistique et oenologique. Nathalie Decoster qui travaille énormément à l'étranger - que ce soit à Hong Kong, au Brésil ou aux États-Unis - raconte son approche pour son travail à Panzano : « Il y a une réelle connexion entre ce lieu et mon travail. J'avais entendu parler de la Toscane comme étant une région charmante mais ce mot prend tout son sens ici car il y a une sincère authenticité qui me permet d'être en phase avec ma philosophie et mes questionnements. » On retrouve ses œuvres près de l'église, sur une colline dominant la vallée, sur une petite place offrant une vue imprenable sur les vignes... L'artiste dit que le personnage illustré est un messager, sa situation ou son état

transmettent un message : « C'est comme un langage des signes, on sait ce qu'il cherche à nous dire. Le messager avance à grands pas, ou alors il est renversé. Parfois, il regarde l'autre, parfois il est suspendu et nous amène à prendre conscience des petites choses de la vie pour accéder à la sérénité. »

Les serveurs dressent la table, la concentration se délite au profit du ventre et l'on sent l'attention se disperser à mesure que les plats arrivent. Une dernière question vient clore cette rencontre. Un journaliste demande à Dario qui sera le prochain artiste invité à Panzano Arte. Ce dernier s'agace gentiment : « Pour l'instant, on est ici avec Nathalie Decoster alors profitons un peu de l'instant présent ! Passons à table et CARNE DIEM ! »